► Biographies, p. 628

CONTEXTE

« À proprement parler ma pièce n'est même pas une satire : elle est la description, assez objective, d'un processus de fanatisation, de la naissance d'un totalitarisme qui grandit, se propage, conquiert, transforme un monde, et le transforme totalement bien sûr, puisqu'il est totalitarisme. La pièce doit suivre et marquer les différentes étapes de ce phénomène. » (Eugène Ionesco à propos de *Rhinocéros*, in *Notes et contre-notes*, 1966)

► L'Absurde, p. 38

Eugène Ionesco, *Rhinocéros* (1959)

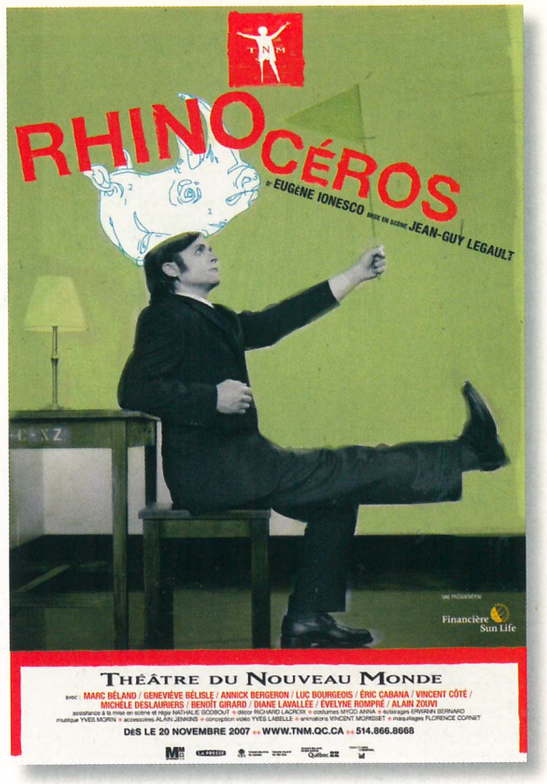
Bérenger et son ami Jean se sont fâchés à la fin de l'acte I sur le nombre de rhinocéros vus : un ou deux ? Avec une corne ou deux ? Après être arrivé en retard au bureau, Bérenger assiste à une scène étonnante : Mme Bœuf reconnaît son mari dans le rhinocéros qui a détruit l'escalier et part à califourchon sur son dos (acte II, tableau 1). Bérenger se rend chez son ami, qui vient de tomber malade, pour se réconcilier avec lui.

Acte II, Tableau 2

BÉRENGER : Laissez-moi appeler le médecin, tout de même, je vous en prie.
JEAN : Je vous l'interdis absolument. Je n'aime pas les gens têtus *(Jean entre dans la chambre. Béranger recule un peu effrayé, car Jean est encore plus vert, et il parle avec beaucoup de peine. Sa voix est méconnaissable.)* Et alors, s'il est devenu rhinocéros de plein gré ou contre sa volonté, ça vaut peut-être mieux pour lui.
BÉRENGER : Que dites-vous là, cher ami ? Comment pouvez-vous penser…
JEAN : Vous voyez le mal partout. Puisque ça lui fait plaisir de devenir rhinocéros, puisque ça lui fait plaisir ? Il n'y a rien d'extraordinaire à cela.
BÉRENGER : Évidemment, il n'y a rien d'extraordinaire à cela. Pourtant, je doute que ça lui fasse tellement plaisir.
JEAN : Et pourquoi donc ?
BÉRENGER : Il m'est difficile de dire pourquoi. Ça se comprend.
JEAN : Je vous dis que ce n'est pas si mal que ça ! Après tout, les rhinocéros sont des créatures comme nous, qui ont droit à la vie au même titre que nous !
BÉRENGER : À condition qu'elles ne détruisent pas la nôtre. Vous rendez-vous compte de la différence de mentalité ?
JEAN, *allant et venant dans la pièce, entrant dans la salle de bains, et sortant* : Pensez-vous que la nôtre soit préférable ?
BÉRENGER : Tout de même, nous avons notre morale à nous, que je juge incompatible avec celle de ces animaux.
JEAN : La morale ! Parlons-en de la morale, j'en ai assez de la morale, elle est belle la morale ! Il faut dépasser la morale.
BÉRENGER : Que mettriez-vous à la place ?
JEAN, *même jeu* : La nature !
BÉRENGER : La nature ?
JEAN : La nature a ses lois. La morale est antinaturelle.
BÉRENGER : Si je comprends, vous voulez remplacer la loi morale par la loi de la jungle !
JEAN : J'y vivrai, j'y vivrai.
BÉRENGER : Cela se dit, mais dans le fond, personne…
JEAN, *l'interrompant, et allant et venant* : Il faut reconstituer les fondements de notre vie. Il faut retourner à l'intégrité primordiale.
BÉRENGER : Je ne suis pas du tout d'accord avec vous.
JEAN, *soufflant bruyamment* : Je veux respirer.
BÉRENGER : Réfléchissez, voyons, vous vous rendez bien compte que nous avons une philosophie que ces animaux n'ont pas, un système de valeurs irremplaçable. Des siècles de civilisation humaine l'ont bâti !..
JEAN, *toujours dans la salle de bains* : Démolissons tout cela, on s'en portera mieux.

BÉRENGER : Je ne vous prends pas au sérieux. Vous plaisantez, vous faites de la poésie.
JEAN : Brrr…
Il barrit presque.
BÉRENGER : Je ne savais pas que vous étiez poète.
JEAN, *il sort de la salle de bains* : Brrr…
Il barrit de nouveau.
BÉRENGER : Je vous connais trop bien pour croire que c'est là votre pensée profonde. Car, vous le savez aussi bien que moi, l'homme…
JEAN, *l'interrompant* : L'homme … Ne prononcez plus ce mot !
BÉRENGER : Je veux dire l'être humain, l'humanisme…
JEAN : L'humanisme est périmé ! Vous êtes un vieux sentimental ridicule.
Il entre dans la salle de bains.

[…]



Affiche de la pièce *Rhinocéros*, mise en scène par Jean-Guy Legault au théâtre du Nouveau Monde au Canada en 2007.

Questions

► Les formes de l'argumentation, p. 566
► L'énonciation et le discours, p. 528

La transformation de Jean

1. Commentez la réplique de Jean : « Je n'aime pas les gens têtus » (l. 2). Pourquoi est-elle la preuve de la transformation du personnage ?
2. Jean argumente-t-il ? Que fait-il à plusieurs reprises ? Expliquez comment cette attitude rend plus cohérente sa transformation.
3. Quels types de phrase reviennent fréquemment dans les répliques de Jean ? Que cela traduit-il de son état psychologique ?
4. Jean s'est-il totalement métamorphosé ? Quels points communs y-a-t-il entre le Jean du début et celui-ci ?

Vocabulaire
Expliquez l'adjectif « primordial ». Reconstituez la famille étymologique de ce mot.

Une réflexion sur le totalitarisme

5. Quels arguments Bérenger oppose-t-il aux propos de Jean ?
6. Quelle définition de la morale pouvons-nous tirer des propos de Jean ? Que signifie « l'humanisme est périmé » (l. 54) ?
7. Quelles différences fondamentales voyez-vous entre la « pensée » (l. 35 à 37) défendue par Bérenger, et le « plaisir » (l. 7 à 8) prôné par Jean ? Pourquoi sont-ils antagonistes ?

Synthèse Ionesco a écrit dans la revue *Arts* (1961) : « Certains critiques me reprochent d'avoir dénoncé le mal mais de ne pas avoir dit ce qu'était le bien. On m'a reproché de ne pas avoir fait dire à Bérenger au nom de quelle idéologie il résistait. » Pensez-vous que cette page soit l'illustration de la pensée du dramaturge ? Justifiez votre réponse.

► Construire une argumentation, p. 620

BAC S'entraîner à l'écriture d'invention
Écrivez un dialogue entre deux contradicteurs sur un sujet de société, en employant tous les types d'arguments que vous nommerez dans la marge de votre copie.